

Du caractère miraculeux de la naissance du Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui

Par Tahar Badaoui

Le roi Abyssin, en fut vivement irrité et décida sur le champs, d'organiser une expédition militaire contre la Mecque, pour venger l'affront fait à sa religion, détruire le Temple de la Ka'ba et annexer ce pays à son royaume. Monté sur un éléphant, que les sources Arabes désignent sous le nom de Mahmud. Il dirigea lui-même l'opération.

Arrivé aux approches de la Mecque, il campa et fit venir un représentant de la ville pour négocier une reddition pacifique. Ce fut Abdul Moutalib, grand père du Prophète qui fut chargé d'aller le voir. Par son calme et sa grande allure, il fit une impression favorable sur Abraha, qui lui fit dire qu'il était disposé à lui accorder ce qu'il voulait. Abdoul Moutalib, lui demanda de lui restituer ses chameaux, pris violemment par les soldats de ce monarque. Abraha, fut outré, d'une demande aussi mesquine, ajoutant :

« Tu sais que, demain, je vais attaquer votre ville et détruire votre Temple, dont tu es le gardien. Au lieu de me demander de l'épargner ou de solliciter une faveur plus insigne, digne d'être adressée à un roi, tu ne te préoccupes que de tes chameaux ! »

Abdoul Moutalib, lui répondit calmement : « je t'ai demandé de me rendre mes chameaux parce qu'ils m'appartiennent. Quant au Temple, il a un Maître, et c'est à son Maître de le protéger contre toi ».

Le lendemain, lorsqu'on sonna la charge, l'éléphant refusa d'avancer vers la Mecque et s'agenouilla.

Des volées d'oiseaux viennent faire tomber sur l'armée assaillante, une pluie de pierres d'une mystérieuse nature. L'armée éthiopienne fut entièrement décimée, le Temple sauvé, et les Arabes qui surnommèrent cette année là, l'année de l'éléphant, accueillèrent, ce jour là, la naissance du sauveur de l'humanité, qu'est notre prophète Mohammed, Salut Divin sur lui. C'est dans des moments difficiles que naissent la plupart des grands hommes : le Prophète Moïse, naquit, alors que sa mère, de crainte, le jeta dans les flots du Nil (fleuve d'Egypte), pour échapper, à la main mise du pharaon, qui décida alors, d'égorger tous les nouveaux nés mâles des Israéliens. Ce prophète, recueilli par le Pharaon lui-même, parce que protégé par son épouse Assya, vivait dans les palais somptueux jusqu'au moment où il devendra le sauveur des opprimés.

Pour ce qui est du Prophète Jésus, il naquit, alors que sa mère, la Sainte et Vierge Marie, le porta dans ses bras et s'isola dans un lieu éloigné, évitant ainsi des regards méchants et envieux. Quand bien même, elle fut atteinte dans sa dignité, par l'atroce calomnie portée blasphématiquement par les Juifs, contre la première femme du monde.

C'est que Marie et trois autres femmes illustres : Fatima (fille du Prophète), Khadidja, (première épouse du Prophète et mère de Fatima), Assya (épouse de Pharaon et protectrice de Moïse) sont pour les Musulmans, des signes de Dieu ; des êtres prédestinés qui, par leur foi et leurs souffrances, ont profondément marqué les trois grandes religions révélées : Judaïsme, Christianisme et Islam.

Par ailleurs, certaines sources affirment que le sultan Saladin qui délivra les peuples opprimés de la Palestine du joug des croisades, naquit également, alors que ses parents, en fuite, furent pourchassés par le despote d'alors.



Il devint plus tard, le leader de la justice et de la liberté. C'est ainsi que pour fêter sa victoire, il libéra tous les prisonniers de l'ennemi, pendant que ce dernier décima plus de quarante mille prisonniers musulmans... Par conséquent, ne serait-il pas logique de souhaiter et d'attendre une nouvelle naissance semblable ? Naissance d'un leader, d'un sauveur de l'humanité, à l'image de ses glorieux ancêtres ? Ne serait-il pas, en ce moment même, entre les bras de sa mère en train de se rassasier de son lait maternel ; et aliment complet qui le nourrit confortablement et le destine pour d'autres horizons.

En définitive, fêter l'anniversaire du Prophète signifie pour le lucide l'éveil des consciences, lesquelles restent de nos jours et pour la plupart englouties par le monstre matière et enfouies dans les labyrinthes du « Moi ». Il signifie également que l'Islam demeure, et jusqu'à la fin des temps, un mode de vie complet ; il prescrit non seulement les croyances, mais aussi les règles de comportement social; de plus, il s'occupe de l'application et du bon fonctionnement de sa loi.

L'Islam ne croit pas à la vie d'ici-bas comme une fin sans lendemain, au corps sans rapport avec l'esprit ; au contraire, il enseigne également la croyance à une vie de l'au-delà et sa devise principale, énoncée par le Saint Coran est : « le bien être de l'au-delà ».

L'homme étant composé à la fois du corps et de l'esprit, d'un extérieur et d'un intérieur, le progrès harmonieux et l'évolution équilibrée exigent une attention égale à ces

deux aspects de la personne humaine, le mysticisme, ou la culture spirituelle en Islam se propose la diminution du moi, et la réalisation toujours grandissante de la présence divine. S'absorber dans la Volonté divine ne signifie point immobilisme, loin de là. Dans de nombreux versets, le Saint Coran incite en effet, l'homme à agir et même à "rivaliser" avec les autres dans la recherche de l'agrément divin au moyen de bonnes œuvres.

Fêter l'anniversaire du Prophète signifie en pratique, un Islam vivant, universel, ouvert à tous comme il le fut en son principe. Aujourd'hui, si un Islam " ouvert " ne se fige pas dans son passé, comme le souligne aisément le professeur Garaudy dans « l'Islam Vivant », mais sait résoudre les problèmes de notre temps, dans l'esprit de la communauté de Médine, « en se souvenant, selon l'expression de Jaurès, que rester fidèle, c'est transmettre, du foyer des ancêtres, non la cendre, mais la flamme, et que c'est en allant vers la mer qu'un fleuve est fidèle à sa source, alors peut s'ouvrir, non seulement pour les musulmans, mais d'une manière universelle, la perspective d'une communauté qui ne soit plus paralysée par le scientisme positiviste et l'individualisme occidental, mais qui soit fécondée par les valeurs fondamentales de la communauté de Médine : transcendance et communauté. ».

Fêter l'anniversaire du Prophète, aboutirait, s'il était bien conçu par l'humanité entière, à faire du XXIème siècle, que nous vivons, un siècle de coexistence pacifique entre tous les peuples de la planète, un

siècle qui libérera les esprits et les consciences des « plaisirs » des vendettas gratuites, des luttes fratricides, un siècle qui connaîtra la promotion de l'homme dans toute sa globalité, et mettra ainsi un terme à toute forme de terrorisme, d'oppression, d'exploitation de l'homme par l'homme, aux faux concepts de démocratie à l'occidental, celles imposées notamment en Irak et en Palestine, restant sans commentaire. Si le XXème siècle fût, à l'exception de la décolonisation dont profitaient, non sans lourds sacrifices, plusieurs pays du globe, le siècle des plus sanglants et meurtriers de l'histoire moderne, à cause des expériences nucléaires ça et là, des deux guerres mondiales, de la guerre froide entre les deux pôles de jadis, l'intrusion néfaste des grandes puissances aux Moyen Orient :

notamment en Palestine et récemment en Irak, opération soldée d'ailleurs par un échec des plus douloureux et des plus onéreux, le siècle que nous vivons à présent devrait être le siècle du respect de l'autre, de l'entraide collective et individuelle, frères et sœurs, les uns les autres, tous égaux devant notre Seigneur, Maître des Mondes.

Chose est certaine : toutes les ténèbres où qu'elles soient, se dissiperont en temps utile, par la montée solennelle, au sein de chacune d'elle, d'une lumière inattendue. Louange à Dieu seul et Salut divin sur l'ensemble des prophètes depuis Adam à notre glorieux Messager Mohammed, ainsi qu'à tous les gens vertueux, militant pour une cause noble et juste.